

D'une Eglise-entreprise à une Eglise Paradis ?

L'Eglise serait-elle ébranlée ? Combien de nos proches et amis, se disent chrétiens du bout des lèvres, croyants mais pas ou peu, pratiquant ! A moins qu'ils ne soient réticents, voir en procès avec l'Eglise, alors même qu'ils revendiquent les valeurs de l'Évangile ?

Combien de nos contemporains se contentent de donner éventuellement « un coup de main » à monsieur le curé quand ils en ont le temps ? Combien se satisfont de la messe du dimanche, 55' chrono !

L'Église, n'est pas confinée au village ou au quartier, ni désirée ou organisée pour animer la tête de gondole d'un market de valeurs exposées ! L'Eglise-entreprise, ne parvient pas à envisager le triple engagement baptismal :

- de « prêtre » comme le Christ, pour aller ensemble vers Dieu,
- de « prophète » comme le Christ pour que arracher et abattre, pour faire périr et détruire, pour bâtir et planter !
- et enfin de roi ! La charge royale de tout baptisé, consiste à multiplier les actes de compassion auprès de tous dans l'esprit de l'option préférentielle pour les faibles !

L'Eglise-entreprise, n'a pas un PDG aux commandes d'une stratégie de la mission qui s'adresserait régulièrement par voie orale ou écrite, discours et lettres, à des collaborateurs ou partenaires, pour uniformiser des pratiques d'évangélisation ou mettre en place des process et des services nécessaires pour diriger, contrôler ou combler les insuffisances de chaque « succursale » qu'est la paroisse et tout cela à renfort de contrôles, enquêtes et dossiers administratifs énergivores !

Certes nous avons besoin d'organisation, de cohérences, de projets qui permettent de conduire de nécessaires changements ? Certes la gestion des conflits est inéluctable. Certes le discernement et le choix des collaborateurs permettent de gérer et de développer des situations parfois inextricables. Et bien sûr il est nécessaire de « veiller à » l'unité et à la fraternité issue du fait de se reconnaître filles et fils d'un même Père : en quelque sorte amenés à nous aimer avant même de nous connaître ! Alors évidemment ne confondons pas l'Église avec une entreprise ! Méfions nous des « mallettes pédagogiques » qui s'imposent, bien vendues par des commerciaux venus tout droit du monde de l'entreprise et qui en appliquent les méthodes ! Méfions-nous des fiches « recettes » et process internes de réalisation qui empêchent toute créativité et deviennent incontournables.

Les demandes pour baptiser un enfant, pour marier deux personnes amoureuses, pour accompagner la douleur, les blessures, le deuil... et plus largement pour ouvrir le Livre, ne se traitent jamais comme un bon de commande à honorer et à facturer, à en assurant l'après vente !

Si nécessairement les événements s'inscrivent dans la durée, il n'y a pourtant pas de délais à tenir, et s'il s'entend qu'il y a une obligation de moyens qui consiste à ouvrir le Livre et tout mettre en pratique pour devenir Peuple de l'Alliance, par contre il ne saurait y avoir une obligation de résultats !

Ne vous contentez donc pas lorsqu'on vous interroge vous disant : Qui êtes-vous ? de répondre comme les petits enfants au catéchisme : Je suis Chrétien... Mais vivez de telle sorte que l'on puisse ajouter qu'on a vu un homme qui aime Dieu de tout son cœur, qui garde les commandements de la Loi, qui fréquente les Sacrements, et telles autres choses dignes d'un vrai Chrétien. (Sermon SFS 2^{ième} dimanche de l'Avent Tome 9, p.398-416) Car en définitive « Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière »

Pourquoi sommes-nous si réticents à partager notre foi ou à réagir aimablement vis-à-vis de ceux qui décrie ou cherche à noircir l'horizon du spirituel ?

Allons-nous encore longtemps nous dérober à ce qui fait l'originalité de notre foi, un Dieu assez fou et fort pour choisir d'habiter et demeurer, en l'homme.

Car l'homme, sans doute, « est le paradis du paradis même, puisque le paradis terrestre n'était fait que pour être le séjour de l'homme, comme l'homme a été fait pour être le séjour de Dieu (XXVI 44)

Définitivement je ne parlerai plus d'Eglise-Entreprise, peut-être aurais-je encore la tentation d'une Eglise artisanale, qui valorise l'initiative privée, qui innove, qui ose, à l'image du Dieu potier qui s'émerveille de sa création née de la glaise, mais qu'il finit par juger empotée, lui offrant ainsi un supplément d'être : son souffle primordial, qui permet de chanter louange. Mais qui une fois encore, contemplant cette créature belle et vivante comprend qu'elle est promise à l'ennuie sans compagne ! Alors voilà, advient l'homme ! Je sais que François de Sales annonce « L'homme paradis du paradis même ! »

Cela ne l'élève pas à la perfection de Dieu mais simplement le lie à Dieu, le paradis terrestre n'était fait que pour être le séjour de l'homme, comme l'homme n'a été fait que pour être le séjour de Dieu. F. Thierry Mollard ofs

1. **Quand on vous dit : Qui êtes-vous ? Quelle est donc votre réponse ?**
2. **Si je te dis : « Tu sais Dieu veut habiter chez toi... » Comment tu réagis ?**

